12
9
3
6
Etre parent d'enfants agés de 6 à 12 ans

# L'OBSERVATOIRE DES FAMILLES

*Mieux connaître les familles pour mieux les représenter*

***Représenter les familles, être leur « voix », impose à l'UDAF, en regard de ses missions, de connaître les réalités de leur vie quotidienne, leurs besoins immédiats, leurs attentes futures et de déceler les évolutions, souvent interactives, de ces éléments.***
***Pour conduire à bien cette mission, pour faire entendre partout « la voix des familles » et pour donner des avis aux pouvoirs publics, l'UDAF de l'Orne a estimé indispensable de fonder la crédibilité de ses analyses et de ses recherches sur une source d'informations moderne et fiable : l'Observatoire de la Famille.***
***Des individus, des ménages, des familles sont ainsi régulièrement interrogés sur l'ensemble du département sur des thématiques qui les concernent directement.***

## - Observer pour mieux connaître

Il s'agit de construire une démarche vivante et permanente de connaissance de l'ensemble des familles, qui permette d'analyser la situation à un instant «t» et les évolutions : observer les familles telles qu'elles sont, telles qu'elles évoluent, car les familles de Creuse ne sont pas celles du Nord-Pas-De-Calais, et celles vivant en 1950 sont bien différentes d'aujourd'hui.

## - Observer pour mieux représenter

Cette observation à l'échelle départementale est primordiale. Elle constitue un apport de connaissances, une plus-value qui alimentera toutes les propositions et réflexions menées auprès de diverses institutions et qui concernent les familles. Le mouvement associatif dans son ensemble, l'UNAF et les UDAF en particulier par le biais de leurs représentations locales, ont vocation à renseigner les pouvoirs publics sur les besoins des familles alors recueillis.

## - Observer pour partager une connaissance et un outil de travail

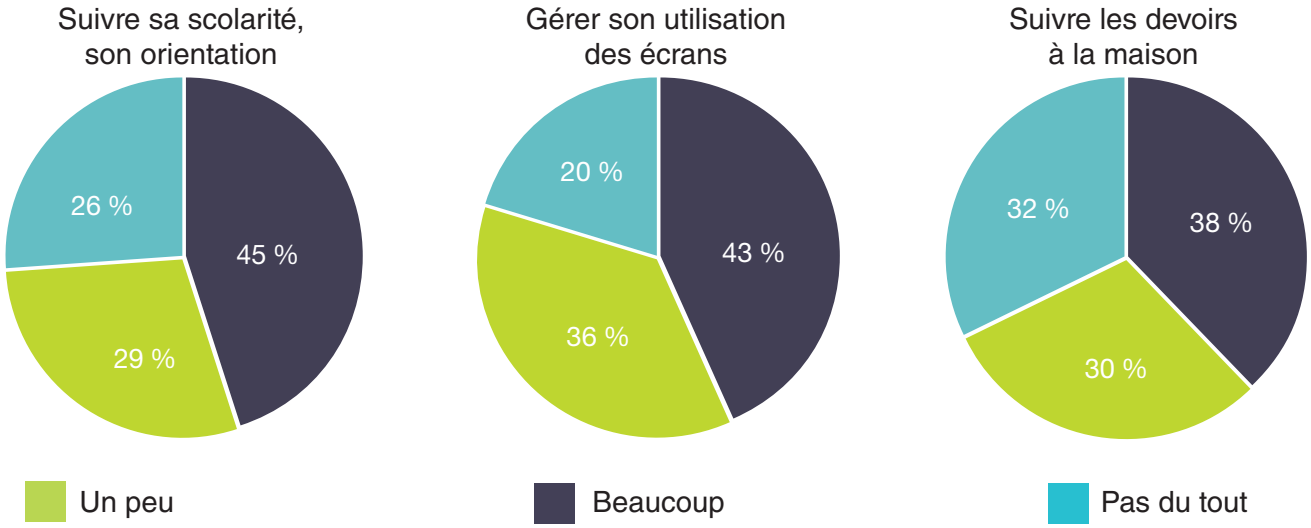
Ce recueil d'information est un mode collectif de réflexions et de connaissances, à la disposition de tous les acteurs locaux, sous forme de travail en réseau fait d'échanges directs entre UDAF, URAF et partenaires. Il associe à la fois une technicité et une expérience de terrain via les associations, les administrateurs, les représentants qui suggèrent à leur tour de nouvelles réflexions. Ce pôle de réflexions et de connaissances a aussi pour vocation d'être mobilisé par de nombreuses branches de l'activité des UDAF.

# 1 PROBLEMATIQUES ET DIFFICULTES LIEES A L'EDUCATION DES ENFANTS DE 6 A 12 ANS

*Dans cette partie, il s'agit de mesurer le niveau de difficulté des parents concernant la période de l'enfance s'étalant de l'âge de 6 ans à l'âge de 12 ans. Elle tente d'identifier ces difficultés selon des thématiques précises et enfin de mettre en lumière les interlocuteurs privilégiés des familles concernant ces problématiques.*

Par rapport à la période de l'enfance de 0 à 5 ans, **34% des familles trouvent la période de 6 à 12 ans plus difficile, 47% la jugent du même niveau de difficulté et 19% estiment qu'elle est plus simple.** Ce sont les professions intermédiaires et les détenteurs d'un CAP et BEP qui ressentent le plus fortement ces difficultés. Cette période de l'enfance regroupe deux enjeux liés à la scolarité : l'entrée à l'école élémentaire et au collège, ce qui peut parfois susciter des inquiétudes et des difficultés nouvelles pour les parents, par rapport à la période de 0 à 5 ans.

## Parmi les sujets suivants quels sont ceux qui vous préoccupent ?




**Ces enjeux scolaires sont en lien avec les préoccupations principales des parents : le suivi général de la scolarité (45%) et des devoirs à la maison (38%).** En effet, l'enseignement élémentaire est une étape importante dans l'éducation de l'enfant puisqu'il est centré sur les fondamentaux de l'apprentissage, et les premières années au collège constituent une étape charnière où l'élève doit acquérir de l'autonomie dans son travail.

**La seconde préoccupation dominante concerne l'utilisation des écrans par les enfants (43%).** Les écrans apparaissent dans les préoccupations fortes car ils sont sujets à de multiples polémiques qui ne permettent pas toujours d'avoir une vue claire et simple, à la fois des risques encourus mais aussi des avantages pour l'enfant.

ujets de débats en trois
porter plus de clarté :

sur

Par ailleurs, selon plusieurs études scientifiques, l'appétence des jeunes enfants et adolescents pour les écrans avec, souvent, des usages combinés – Smartphone, tablette, ordinateur, consoles etc. – pourraient avoir **des effets néfastes sur leur santé**, aussi bien sur le plan psychique – fatigue nerveuse, manque d'attention – que physique – surpoids voire obésité due à l'activité physique diminuée, à une perte de sommeil, à des troubles musculo-squelettiques. Certaines institutions, comme l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), émettent des préconisations concernant l'utilisation des écrans par les enfants, ce qui peut renforcer l'inquiétude des parents quant à cette gestion parfois difficile, parfois sujette à des conflits avec l'enfant. La plupart de ces études scientifiques convergent vers des résultats similaires.

**Il est vrai que les écrans représentent un risque réel pour la santé si l'utilisation est abusive ou à des horaires inappropriés sur les heures du coucher ou du sommeil par exemple. La problématique est donc moins celle des écrans eux-mêmes que celle de la gestion de leurs utilisations.**

**Une distinction des différents temps de l'enfant sur ces technologies (socialisation, découverte, loisir) et l'imposition de limites à horaires fixes (« pas après 18h ») suffisent à prévenir ces risques et ne privent pas l'enfant de leurs apports.**

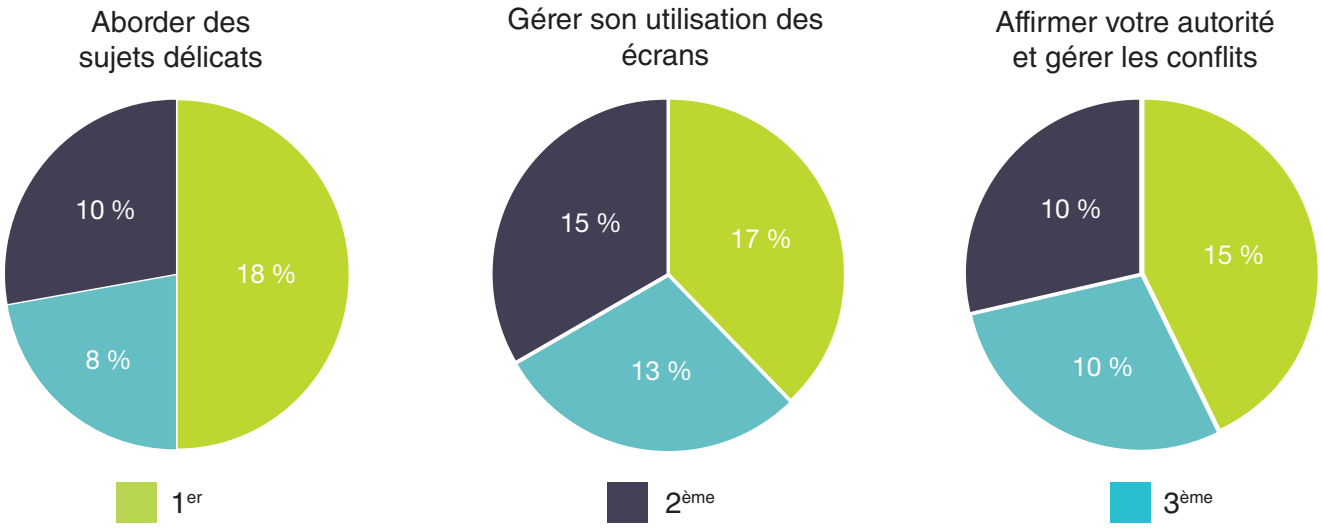
Enfin, **les écrans modifient le rapport au savoir** chez ces jeunes et suscitent par conséquent des inquiétudes quant aux méthodes d'apprentissage en milieu scolaire ainsi que sur le développement de leurs capacités cognitives.

Suffit-il d'avoir accès aux savoirs pour savoir ? Pour Denis Kambouchner, philosophe et historien, la mémorisation est indispensable à l'enfant car elle lui permet de s'orienter dans le processus d'acquisition des connaissances. Acquérir du savoir via Internet suppose certaines capacités intellectuelles inégalement distribuées : il faut savoir faire le tri, reconnaitre les sources fiables, savoir les appréhender. Il y a donc bien des **inégalités cognitives** entre les enfants dans l'usage de ces technologies, ce qui permet une fois de plus d'invalider l'a priori d'une « aisance naturelle de l'usage ».

En développant certains types de raisonnement ou de pensée, les écrans ne viennent pas pour autant empiéter sur les autres capacités cognitives de l'enfant. Le petit guide d'utilisation des écrans pour les enfants et adolescents du psychanalyste Serge Tisseron, nous semble être une synthèse intéressante des risques et des avantages liées aux usages des écrans, selon les âges de l'enfant [1] .

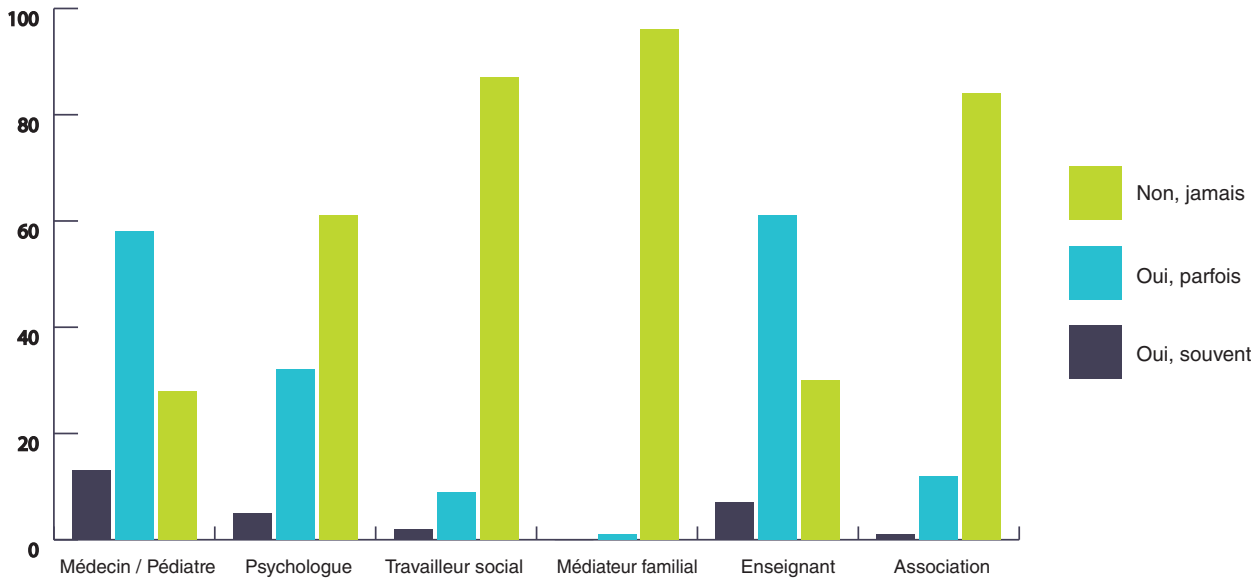
[1] Serge Tisseron, 3-6-9-12. *Apprivoiser les écrans et grandir*, Editions Eres, 2013.

## Veuillez classer par ordre d'importance les sujets sur lesquels vous auriez besoin d'un soutien :




**Parmi les sujets sur lesquels les parents auraient besoin d'un soutien, il y a le fait d'« aborder les sujets délicats » avec l'enfant (18%), suivi de près par le suivi de l'utilisation des écrans (17%).** Aussi, 15% des parents estiment avoir besoin d'un soutien quant à **l'exercice de leur autorité vis-à-vis de l'enfant et à la gestion des conflits qui l'impliquent.** Nous retrouvons la préoccupation pour le suivi de la scolarité en second choix (14%) ainsi que la gestion des écrans (13%).
A un autre extrême, 40% des parents ne sont « pas du tout » préoccupés par le **suivi de l'alimentation** de l'enfant. 39% ne sont pas du tout préoccupés par l'idée d'**aborder des sujets délicats** avec lui ni par le suivi de son **alimentation.** Enfin, 37% ne sont pas préoccupés par le **contrôle de ses fréquentations et de ses sorties.**

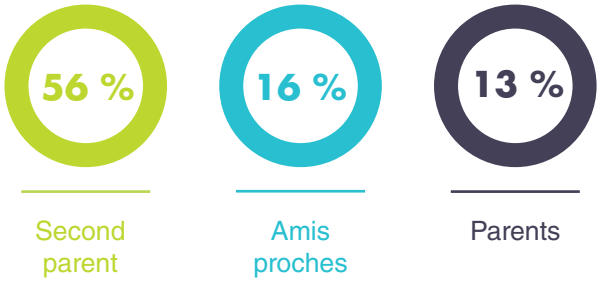
## Quand vous avez des questions ou rencontrez des difficultés concernant votre enfant, vous prenez conseil auprès...



**Vers qui s'orientent les parents lorsqu'ils ont besoin de soutien, d'aide ou de conseils ?**

L'enquête montre qu'ils se tournent d'abord **vers leurs cercles sociaux** : c'est le second parent de l'enfant qui est le plus souvent sollicité pour 56% des répondants. Lorsque le problème ne peut se résoudre à l'intérieur du noyau familial, ils se tournent vers les amis proches pour 16% d'entre eux, puis vers les parents (13%). A l'inverse, 55% des enquêtés ne sollicitent jamais leur belle-famille, et 40% ne sollicitent jamais leurs frères et sœurs.

Lorsque les parents ne trouvent pas de réponses à leurs questions au sein de leurs cercles sociaux, il arrive qu'ils se tournent vers un tiers professionnel ou spécialiste. Leur sollicitation est de nature occasionnelle : 61% des parents se tournent « parfois » vers l'enseignant, et 58% vers le médecin ou le pédiatre. Plusieurs relations statistiques  ont été établies entre la sollicitation d'un tiers professionnel et les sujets qui préoccupent les parents.

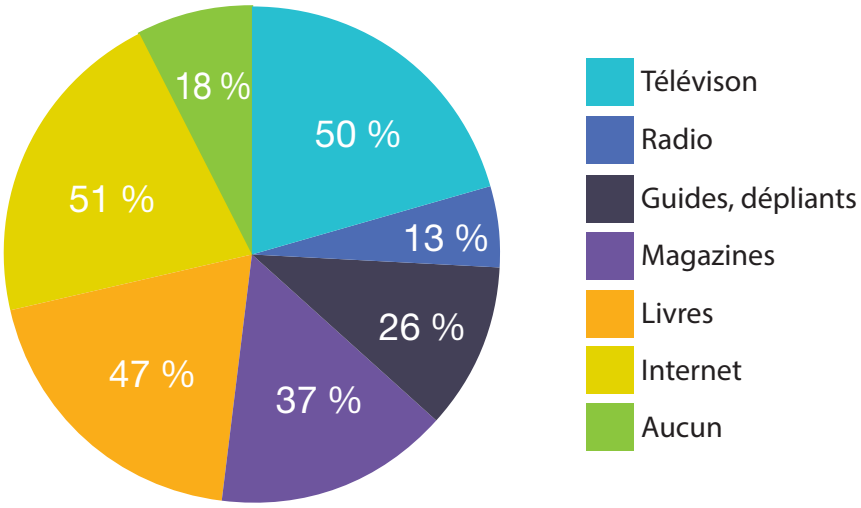


# 2 MEDIAS D'INFORMATION ET QUESTIONS D'EDUCATION

*Cette partie vise à identifier les médias les plus utilisés par les familles pour répondre à leur besoin d'information concernant l'éducation des 6-12 ans. Davantage centrée sur l'outil Internet, elle questionne les familles sur la légitimité qu'elles donnent aux sites visités, aux réseaux sociaux dans les réponses éventuelles qu'ils peuvent leur fournir.*

## Quels moyens d'information utilisez-vous concernant l'éducation de votre enfant âgé de 6 à 12 ans ?

Lorsque les parents ont des questions en rapport avec l'éducation de leur enfant âgé de 6 à 12 ans, le premier média qu'ils utilisent pour y répondre est **internet** (51%), suivi de près par la **télévision** (50%), puis les **livres** arrivent en troisième média (47%). Parmi les parents qui ont recours à Internet, il s'agit surtout d'utilisateurs occasionnels pour 66% d'entre eux, les utilisateurs réguliers sont de l'ordre de 25% et les utilisateurs très réguliers ne représentent que 9% du total des utilisateurs.



51 % Internet

50 % télévision

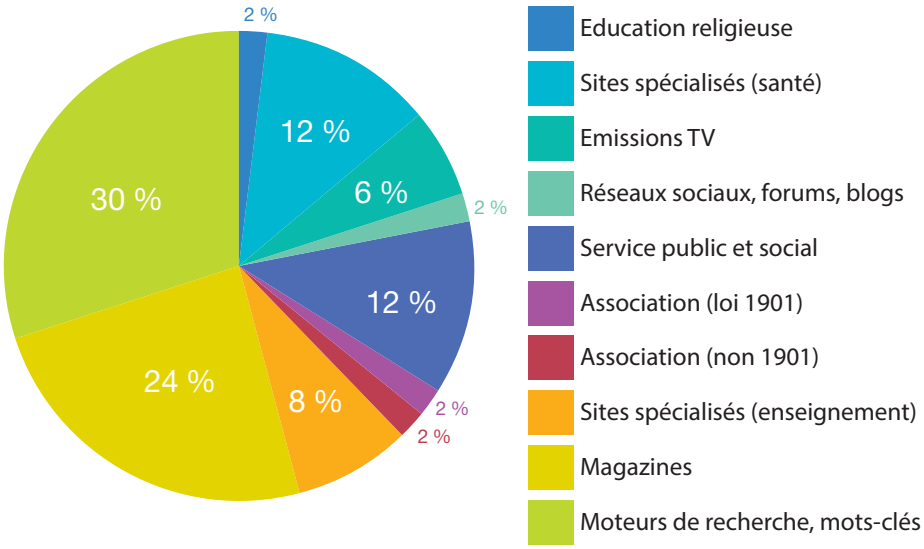
47 % livres

**Un peu plus de la moitié (54%) des parents utilisateurs d'Internet estiment qu'il n'y a pas de « site de qualité » pouvant répondre à leurs questions en matière d'éducation**, contre 42% qui estiment en avoir trouvé. Finalement, seulement un tiers des parents (33%) qui ont déclaré avoir trouvé un site de qualité estiment qu'il répond à leurs attentes.

Les sites de qualité, nommés par les 42% concernés dans le questionnaire, ont été classés par genre. Deux logiques principales apparaissent à travers ces sites. Il y a les parents qui recherchent un sujet précis ou un mot-clé via les moteurs de recherche et encyclopédies en ligne (30%) comme « Wikipédia » ou « Google », et ceux qui « survolent » les sites, notamment les magazines (24%) qui ne cherchent pas d'information précise mais lisent les articles qui les intéressent, de la même manière que les magazines papiers. Parmi les magazines numériques visités on trouve, par exemple, « Au Féminin » ou « Famili ».

## Répartition par genre des sites jugés « de qualité »

Concernant la place des **réseaux sociaux et des forums**, seulement 12% des parents déclarent s'y rendre pour trouver des informations quant à l'éducation, contre 85% qui ne les fréquentent jamais dans ce but. Les réseaux sociaux sont donc loin d'être une source prioritaire d'informations pour les parents cherchant des réponses à leurs questions d'éducation, ces plateformes n'étant pas dédiées à ce genre d'attente.




# 3 CONNAISSANCE ET PARTICIPATION DES PARENTS À DES ACTIVITÉS COLLECTIVES SUR L'ÉDUCATION DE 6 À 12 ANS

*Cette partie vise à mesurer la connaissance, d'une part, et la participation, d'autre part, à des activités collectives organisées – par les mairies, les écoles, les associations etc. – pour les parents en vue de les informer, de les aider, d'échanger avec eux sur les questions éducatives des 6-12 ans. Elle cherche par ailleurs à identifier les leviers qui faciliteraient la participation des parents selon le genre d'activité.*

53 % conférences et ciné-débats

36 % groupes de paroles et d'échanges

29 % ateliers parents-enfants

18 % entretiens individuels

Il s'avère que les familles méconnaissent majoritairement les différentes activités collectives proposées : seulement 27% en ont connaissance à proximité de leur domicile contre 72% qui ne les connaissent pas. Parmi ces 27% de parents, plus de la moitié (53%) connait les conférences et ciné-débats, ce qui est supérieur au pourcentage régional (46% en région, soit + 7 points pour l'Orne).

La connaissance des groupes de parole et d'échange entre parents est le fait d'un peu plus d'un tiers des parents (36%), une proportion plus faible qu'à l'échelle régionale (45% en région, soit – 9 points pour l'Orne). Leur connaissance est également plus faible pour les ateliers parents-enfants (29% dans l'Orne contre 38% en région, soit un écart de 9 points). Enfin, 18% connaissent les entretiens individuels avec un professionnel.

**Les actions que les parents jugent prioritaires sont :**

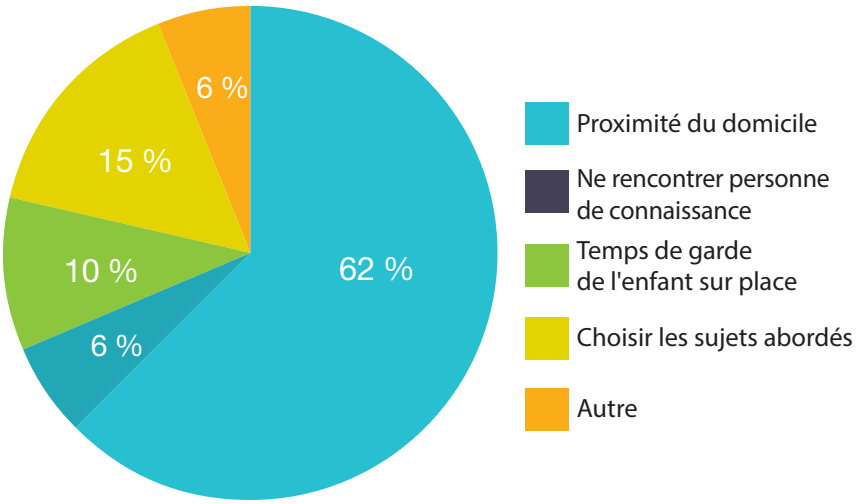
- l'entretien individuel avec un professionnel (43%)
- l'atelier parent-enfant (37%)
- les groupes de parole et d'échange (34%)

La prédominance de l'entretien individuel confirme selon nous la volonté des parents d'une « discrétion » sur les problèmes qu'ils rencontrent. Par ailleurs, ces activités prioritaires montrent que les parents sont davantage intéressés par un dialogue entre pairs plutôt que face à un acteur institutionnel qui privilégierait, à l'image du travailleur social ou du médiateur familial, un certain modèle d'éducation au détriment d'autres.

## *Parmi les propositions suivantes, qu'est-ce qui pourrait faciliter votre participation à ce type d'action ?*

Face à cette méconnaissance des activités collectives, quels sont les leviers d'action qui permettraient une plus grande mobilisation des parents ?

Une majorité d'entre eux (62%) déclarent que la **proximité du domicile** de l'activité faciliterait leur participation, 15% désireraient **choisir les sujets** qui sont abordés à travers ces activités, et 10% aimeraient un **temps de garde sur place et durant l'activité.** Le désir du choix des sujets émane plus fortement des individus ayant un diplôme niveau bac et des employés, de même que le besoin de proximité du domicile pour ces derniers. Enfin, **58% des parents se déclarent intéressés par la mise en place d'un lieu ressource (du type Maison des Adolescents) pour les 6-12 ans.**




## CONCLUSION

Cette enquête « Être parent d'enfant de 6 à 12 ans » de l'Observatoire des Familles de l'UNAF nous montre que, dans l'Orne, les parents mobilisent différentes ressources pour répondre à leurs besoins, à leurs questionnements ou aux problèmes qu'ils rencontrent en matière d'éducation. Ils tentent avant tout d'y répondre par leurs propres moyens, en mobilisant le cercle familial central ou élargi (du second parent aux amis proches), ou en cherchant sur Internet, dans des ouvrages papiers ou à travers des émissions de télévision. Le rôle d'Internet est tout relatif puisque peu de parents estiment avoir trouvé des sites fiables qui répondent à leurs attentes. Parfois, ils n'hésitent pas à consulter un professionnel lorsqu'ils ne trouvent pas de réponses par eux-mêmes. Cependant, ils méconnaissent les dispositifs d'activités collectives présents au sein du département qui pourraient les aider à répondre à certains de leurs besoins (en termes d'information ou de solutions à un problème éducatif).

**Observatoire de l'année 2017 :**
**Famille avec 3 enfants et plus**

**UDAF DE L'ORNE**
**44 rue de Cerisé 61000 ALENCON**
**02 33 80 32 20 - udaf@udaf-orne.fr**
**www.udaf-orne.fr**

Udaf de l'Orne 61